
Le 31-01-2017

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Présidentielles. Jacques Nikonoff veut engager la France dans la démondialisation

Jacques Nikonoff, le candidat du Pardem (Parti de la Démondialisation), était de passage dans le Lot.

24/01/2017 à 17:15 par Marc Louison

Didier Boutard, maire de Saint-Laurent-Lolmie, a donné son parrainage à Jacques Nikonoff. -

Jacques Nikonoff*, candidat du Pardem à l'élection présidentielle, parcourt la France à la recherche des parrainages. Il reconnaît à demi-mots qu'il est très difficile de les trouver. **« Je parcours la France pour collecter les 500 parrainages. Je ne sais pas si je vais y arriver. Nous sollicitons les maires pour qu'ils jouent le rôle que la loi leur attribue. Les maires nous répondent qu'ils sont au-dessus de la mêlée, qu'ils ont été élus sur des bases apolitiques... Ce sont de faux-fuyants. Cela revient à laisser les grands partis en place. Cela revient à faire de la politique de façon hypocrite. »** Jacques Nikonoff ne se considère pas comme un **« petit candidat »** mais comme un **« candidat censuré par les grands médias »**. **« Plus on est hors système, plus on est censuré. »**

Dans le Lot, deux maires, dont Didier Boutard, maire de Saint-Laurent-Lolmie, ont choisi de s'engager à ses côtés. **« Je suis de gauche. Mais les candidats normaux de la gauche ne me satisfont pas. Jacques Nikonoff est un candidat différent, de la même mouvance. »** Parmi les points communs, l'élu lotois cite la loi NOTRe. **« Je suis contre la loi NOTRe, qui est une loi extrêmement agressive. »**

La démondialisation, pour quoi faire ?

« L'enjeu de cette élection est crucial. La situation internationale est mouvante, la stabilité n'est plus ce qu'elle était. On a du mal à discerner les nouvelles tendances entre Trump, la Russie, la Chine, le Brexit. Le monde est moins prévisible qu'il ne l'était avant. L'enjeu, c'est l'avancée vers la démondialisation. La France va-t-elle rester dans cette mondialisation, à l'origine du chômage, de la destruction de l'agriculture et de l'industrie, de la dégradation de

l'environnement ? »

Le mot est donc lâché. Jacques Nikonoff veut sortir la France de la « **mondialisation néolibérale** » et de « **ses institutions comme l'Union Européenne, l'euro, l'OTAN, le FMI, l'OMC...** ». L'idée est de permettre à la France de reprendre la main sur sa monnaie, son économie... et donc retrouver sa souveraineté pour faire des choix véritablement politiques et non guidés par le libre-échange, la globalisation financière, les intérêts d'un petit nombre... « **On ne peut pas résoudre la question du chômage, la question sociale... sans la démondialisation. Une économie doit produire ce dont elle a besoin. Toutes les industries qui ont été liquidées doivent revenir en France. On veut appliquer le principe de l'équilibre des échanges. On vend autant que l'on achète en mettant en place des accords bilatéraux entre les pays, et non entre les grandes entreprises. On veut renationaliser les banques car la finance s'est détachée de l'économie réelle. Il faut prendre des mesures radicales car nous sommes au bord du précipice. Il faut sortir des sentiers battus, des idées reçues, de l'idéologie des grands médias.** »

Pour arriver à cette démondialisation, Jacques Nikonoff a une solution. « **Cela nécessite de se débarrasser des deux grands partis qui depuis 30 ans se passent la balle pour la même politique.** » Quant aux trois autres prétendants, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon, Jacques Nikonoff estime que les trois proposent une « **impasse** ». Pour Jacques Nikonoff, il est facile de savoir si ces candidats sont sincères (notamment le FN qui parle de sortir de l'euro). « **Il suffit de passer leurs propositions au révélateur des trois piliers de la mondialisation : le libre-échange, la libéralisation financière et les traités internationaux et les institutions multilatérales.** »

MARC LOUISON

* Jacques Nikonoff est professeur associé à l'Institut d'études européennes de l'Université Paris 8 Saint-Denis. Ancien du Parti communiste et de la CGT et ancien président d'ATTAC-France.

- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire